

LISEZ CECI...
Nous achetons toutes les fourrures brut. Nous payons de hauts prix pour le Rat-musqué.
Camille Darac, Engr.
Ste-Marie, Beauce.
A. Setlakwe, Fils,
Thetford-Mines, Qué.

LE GUIDE

LE JOURNAL BEAUCERON
Vous offre un grand nombre de lecteurs qui seront demain vos clients, si vous utilisez "LE GUIDE" en y insérant votre annonce. N'hésitez pas. "LE GUIDE", c'est votre chance.

VOL. 7. — No. 12. "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, B.C.E. MERCREDI LE 1er AVRIL 1936.

RAPPORT D'INSPECTION

CAISSE POPULAIRE DE STE-MARIE, B.C.E.

Messieurs,
J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport d'inspection de la Caisse Populaire de Sainte-Marie, Comté de Beauce, faite le 5 février dernier.

ENCAISSE
L'encaisse a été vérifiée et balancée correctement avec la situation et les comptes généraux.

COMPTABILITE
La comptabilité est bien faite et en temps. Les relevés des balances des grands livres du Capital Social, de l'épargne et des prêts balancés correctement avec leurs comptes respectifs à la situation et au livre des comptes généraux.

PORTFEUILLE
Prêts courants \$3,306.85
SITUATION GENERALE
La Caisse Populaire de Sainte-Marie n'a encore que un an et huit mois d'existence. Elle n'a peut-être pas débuté aussi brillamment que certaines de ses compagnes, mais néanmoins elle va son chemin sûrement, et accomplit sa mission sans bruit et je crois qu'un bel avenir lui est réservé. Jusqu'ici, elle a opéré sagement et avec toute la prudence qu'il y faut mettre. Son encaisse a été maintenue à un niveau suffisant pour pouvoir faire face en tout temps à n'importe quelle situation, et encore actuellement, celle-ci atteint une proportion de 46% du total de ses obligations envers ses sociétaires et déposants. Quoique toute jeune, cette caisse a déjà rendu de nombreux services à ses sociétaires. Plusieurs d'entre eux ont eu l'avantage de puiser à son réservoir, les sommes nécessaires pour financer leurs affaires, sommes qu'ils n'auraient peut-être pu trouver aussi facilement ailleurs.

Le nombre des sociétaires est de 143, et celui des déposants 131. Il y aurait certainement moyen d'augmenter ce nombre considérablement, étant donné l'importante population de la paroisse de Sainte-Marie. Quel beau résultat obtiendrait cette jeune institution, si seulement une moyenne de un membre par famille faisait partie de la Société. Je crois qu'un peu de propagande de la part de tous les officiers ne tarderait pas à embaucher une petite armée de 600 sociétaires, ce qui ferait une moyenne de une personne par famille, et ces sociétaires apportant leurs petites épargnes à la société, de suite, l'importance de l'institution deviendrait telle, qu'un grand nombre des problèmes de la population de Ste-Marie, pourraient être réglés par son entremise. Les exemples ne manquent pas dans les environs de Ste-Marie pour confirmer mes affirmations, et dernièrement encore, je visitais les Caisses de St-Isidore et de Ste-Claire, et l'on se rend bien compte, qu'à ces endroits, leurs Caisses Populaires ont été les bonnes fées qui ont permis le problème de la crise, et résolu que leurs populations l'aient connue que par en avoir entendu parler.

Prêts courants	\$3,306.85
SITUATION GENERALE	
La Caisse Populaire de Sainte-Marie n'a encore que un an et huit mois d'existence. Elle n'a peut-être pas débuté aussi brillamment que certaines de ses compagnes, mais néanmoins elle va son chemin sûrement, et accomplit sa mission sans bruit et je crois qu'un bel avenir lui est réservé. Jusqu'ici, elle a opéré sagement et avec toute la prudence qu'il y faut mettre. Son encaisse a été maintenue à un niveau suffisant pour pouvoir faire face en tout temps à n'importe quelle situation, et encore actuellement, celle-ci atteint une proportion de 46% du total de ses obligations envers ses sociétaires et déposants. Quoique toute jeune, cette caisse a déjà rendu de nombreux services à ses sociétaires. Plusieurs d'entre eux ont eu l'avantage de puiser à son réservoir, les sommes nécessaires pour financer leurs affaires, sommes qu'ils n'auraient peut-être pu trouver aussi facilement ailleurs.	
Le nombre des sociétaires est de 143, et celui des déposants 131. Il y aurait certainement moyen d'augmenter ce nombre considérablement, étant donné l'importante population de la paroisse de Sainte-Marie. Quel beau résultat obtiendrait cette jeune institution, si seulement une moyenne de un membre par famille faisait partie de la Société. Je crois qu'un peu de propagande de la part de tous les officiers ne tarderait pas à embaucher une petite armée de 600 sociétaires, ce qui ferait une moyenne de une personne par famille, et ces sociétaires apportant leurs petites épargnes à la société, de suite, l'importance de l'institution deviendrait telle, qu'un grand nombre des problèmes de la population de Ste-Marie, pourraient être réglés par son entremise. Les exemples ne manquent pas dans les environs de Ste-Marie pour confirmer mes affirmations, et dernièrement encore, je visitais les Caisses de St-Isidore et de Ste-Claire, et l'on se rend bien compte, qu'à ces endroits, leurs Caisses Populaires ont été les bonnes fées qui ont permis le problème de la crise, et résolu que leurs populations l'aient connue que par en avoir entendu parler.	

Capital social	\$ 799.30
Epargne	5,321.62
	\$6,120.92
Bénéfices	104.26
Taxe d'entrée	9.50
AVOIR-PROPRE:—	
Fonds de réserve	13.50
Fonds de prévoy.	1.50
Surplus	3.37
TOTAL DE L'AVOIR-PROPRE:	18.37
GRAND TOTAL:	\$6,255.05
Dettes mauvaises: Aucune.	
Dettes douteuses: Aucune.	
E. DALLAIRE, Inspecteur.	

LE CARNET DU REPORTER

LE CARNET
STE-MARIE
La neige est presque totalement fondue dans le village Ste-Marie et les automobiles circulent proprement. Les chemins sont ouverts par tout et la circulation est facile de Québec à Jackman.

NOTES
Mme Philippe Lacroix a passé quelques jours à Québec récemment. —Mme J. N. Doyon est actuellement sous traitements à l'hôtel-Dieu de Québec. Mme Doyon sera de retour dans sa famille prochainement.

RECEPTION
M. et Mme Camil Darac de Ste-Marie ont reçu quelques intimes récemment à leur résidence, en l'honneur de l'anniversaire de naissance de leur second, fils Carol.

PREMIERE COMMUNION
Une magnifique cérémonie de première communion s'est déroulée en la chapelle du couvent des Rev. Sœurs de la Congrégation de Ste-Marie, mercredi le 25 mars. Les petites communiantes étaient au nombre de neuf. Voici leurs noms: Mlle Claire Bilodeau, Denyse Carrette, Monique Savoie, Thérèse Blouin, Pauline Corriveau, Jacqueline l'Heureux, Monique Gagnon, Jacqueline Gagnon et Julienne Ferland.

NAISSANCES
Le 28 mars a été baptisé Marie, Hélène, Louise, enfant de M.

LONGUE OVATION A MM. DUPLESSIS ET GOUIN

Son Excellence le Lieutenant-gouverneur E. L. Patenaude a présidé, mardi le 24 mars, à l'ouverture de la session provinciale. — Le discours du trône cause une déception générale. — Pas un mot des réformes.

Alors que le Premier Ministre et ses collègues sont reçus très froidement, la foule qui a envahi le parlement, fait un triomphal accueil aux chefs du parti National, MM. Maurice Duplessis et Paul Gouin. Jeudi après-midi, les galeries et les corridors ont été pris d'assaut vu que M. Duplessis devait répondre au discours du Trône. La police Provinciale, les officiers de circulation et de la Commission des Liqueurs avaient été retenus dans les corridors et les portes du parlement.

"Nous voulons l'ordre, mais nous n'endurerons pas de provocations. Nous entendons que les galeries de l'assemblée législative soient ouvertes au public et que les portes du Parlement ne soient pas fermées en plein jour" a déclaré M. Duplessis pour protester contre la présence de policiers, police provinciale, officiers de circulation et de la commission des liqueurs, dans les galeries et aux portes du Parlement.

"Nous assistons à des scènes un peu extraordinaires, ajouta le chef de l'Opposition. On dirait que le Parlement et l'Assemblée Législative sont devenus des casernes militaires. Les portes du Parlement sont fermées à clef en plein jour et nous sommes entourés de policiers. Il y a dans les galeries plus de policiers que de spectateurs. Je ne sais pas qui a besoin de la police, mais ce n'est certainement pas nous. Au lieu de faire arrêter les criminels et les bandits le régime Taschereau se sert de sa police empêcher les honnêtes gens de venir entendre les représentants du peuple. C'est une disgrâce pour la province de Québec".

Henri Grenier et de Mme Grenier née Laura Lessard, Parrain: M. Edouard Boivin, Marraine: Marie-Rose Cloutier.

—Le 29 mars, Joseph Wilfrid, Renald, enfant de M. et Mme Herma Marcoux, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Rhéaume, oncle et tante de l'enfant.

NOTES
M. Odilon Gosselin recevait un groupe de parents et d'amis à sa cabane à sucre, dimanche dernier.

—M. Gilbert M. Dechêne, de Val-Jct., était de passage à Ste-Marie, dimanche dernier.

—M. Dorveny Dechêne de Ste-Marie, était de passage à St-Joseph ces jours derniers.

—M. Gustave Beaulieu de Québec était en visite chez ses parents M. et Mme Arthur Beaulieu de Ste-Marie, dimanche dernier.

—M. Raoul Rhéaume de Québec était de passage à Ste-Marie dimanche dernier.

DELEGATION
Plusieurs citoyens de Ste-Marie se sont rendus à St-Georges dimanche dernier pour y rencontrer le député fédéral, M. Edouard Lacroix afin que ce dernier fasse les démarches requises pour obtenir des quais en faveur de notre village. Cette délégation était conduite par Son Honneur le Maire Eugène Rhéaume. Mgr J. E. Feuiltaut était présent.

LA CONSTRUCTION
Nous aurons plusieurs constructions nouvelles à Ste-Marie avec les beaux jours. L'agrandissement projeté à la pâtisserie moderne Vachon est presque terminée. On anticipe une saison particulièrement active cette année à la boulangerie Vachon.

LA CHAUDIERE
La rivière chaudière a repris son cours normal et son niveau baisse tous les jours. Nous commencerons bientôt à voir des îlots au milieu de la rivière.

ACHETEUR
Je suis acheteur de 8,000 livres de gomme de sapin de première qualité que je paierai le plus haut prix. Ne vendez pas sans demander mes prix.

E. GAGNE, Engr. marchand,
St-Joseph de Beauce.

ASTHME Vous ne pouvez respirer? Vous restez éveillé la moitié de la nuit, cherchant à reprendre haleine? Vous avez des sifflements, des suffocations, la poitrine oppressée, toux bronchique? Des milliers ont trouvé soulagement dans RAZ-MAH. Rend la respiration facile. Débarrasse du flegme les toux bronchiales. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subéquents. Soulagement—ou votre argent remis. Chez les pharmaciens, 50c. et \$1. Contre: Bronchite Chronique, "Aussi, Capsules RAZ-MAH de Templeton, 32577.

"LA FLAMBEE"

Le commandant Felt, pour mettre au point certaines inventions, a eu besoin de capitaux. Il a fait appel au banquier Glogau qui lui a fourni de très grosses sommes.

Le baron Stellin, propriétaire d'une somptueuse villa sur la Rivière, a invité le commandant Felt et sa femme Monique à descendre chez lui. Au cours d'une soirée, Glogau prend Felt à l'écart et lui apprend qu'il a été obligé de négocier les traites portant sa signature; il faudra donc que le commandant en assure l'échéance dans quelques jours. Ces traites s'élevaient à plus de 500,000 francs. Felt est atterré. Il est impossible de se procurer une pareille somme! Il n'y aurait qu'une solution: faire appel à sa femme et réaliser sa dot. Mais ce moyen répugne le commandant, car il a actuellement de gros soucis domestiques. Il a eu des aventures, et Monique ne peut lui pardonner de l'avoir trompée. De plus, le ministre Beaucourt a su se faire aimer de la jeune femme. La jalousie torture le coeur de Felt qui, malgré ses torts, est resté éperdument amoureux de Monique.

Afin d'étudier une solution, Felt a prié Glogau de venir le rejoindre dans sa chambre. Felt supplie Glogau de faire l'impossible pour assurer le renouvellement des traites, il lui offre 20%, même plus, mais le banquier répond qu'il est hors d'état de le secourir... Il y aurait un moyen. Et Glogau fait comprendre à Felt qu'il a certaines intelligences de l'autre côté de la frontière... Felt a compris... le banquier est au service d'une puissance ennemie. Fou de rage, le commandant Felt se jette sur l'espion. Glogau veut le terrasser... La fenêtre est ouverte... Glogau tombe dans le vide...

Monique entend frapper à la porte de sa chambre. Elle va ouvrir. Dans l'obscurité, la silhouette de son mari se dresse. Il vient lui demander de passer la nuit chez elle. Elle refuse... il insiste et lui apprend l'horrible drame qui vient de se passer. Malgré son trouble, elle est fière de constater que son mari est un homme de devoir et qu'il n'a pas forfait à l'honneur. Puis, voyant qu'il a une main blessée, elle le prend d'un mouvement tendre et spontané et la porte à sa gorge. Pour Felt ce geste est une révélation... le pardon! C'est la flambee.

Le lendemain, le parquet se rend sur les lieux. Felt veut se livrer, mais avant de pouvoir parler au juge d'instruction, il est appelé d'urgence à l'arsenal.

De son côté, Beaucourt a mené son enquête personnelle. Il a découvert dans la chambre de Glogau une traite signée Felt. Plus de douze (suite à la page 6)

NOTE
Nous publierons la semaine prochaine le texte d'une déclaration de S. E. le Cardinal Villeneuve, relativement au droit qu'ont les membres du clergé de s'occuper de politique.

PAS DE THEATRE LA SEMAINE PROCHAINE
Le Théâtre Bellevue sera fermé la semaine prochaine à l'occasion de la Semaine Sainte. Il n'y aura donc aucune représentation.

NOTE
M. Ls de G. Genest, de la sous-agence de la Banque Canadienne Nationale à St-Bernard, est de retour d'un voyage de repos à Rivière à Pierre. M. Genest a été absent trois mois, et ses nombreux amis sont heureux de le voir revenir parmi les siens.

ACHETEUR
Je suis acheteur de 8,000 livres de gomme de sapin de première qualité que je paierai le plus haut prix. Ne vendez pas sans demander mes prix.

E. GAGNE, Engr. marchand,
St-Joseph de Beauce.

LE SALAIRE COLLECTIF A NUI CONSIDERABLEMENT AUX TYPOS

Si les adeptes des salaires élevés veulent bien faire une enquête et se rendre compte de la situation actuelle dans l'imprimerie, ils réaliseront vite que l'échelle de salaire soumise et acceptée par les Unions, a été pour les typographes une véritable ruine. Ceux qui travaillent ne partageront pas notre opinion, car repus et engraisés à l'aide de gros salaires; ils trouvent que leur situation s'est améliorée. Cependant, ces repus, s'ils veulent jeter les yeux autour d'eux et constater la situation de leurs compagnons de travail, ils réaliseront vite qu'un nombre plus grand que jamais chôme et ne sait plus quand il obtiendra du travail. Nous n'avons jamais été assailli de demandes et de prières autant que depuis ce système. Ceux-là même qui ont accepté le contrat collectif, tel que présenté, L'Evénement et "Le Soleil" qu'ont-ils fait. Ils ont, par un tour habile, renvoyé un grand nombre de leurs employés et réunis leurs efforts dans une collectivité qui leur permettra de rencontrer des exigences onéreuses, ruineuses pour ceux qui n'ont pas la solidité de l'organisation soutenue par le gouvernement.

L'Union, si elle est logique, devrait certainement permettre aux patrons de respirer. Avec l'échelle de salaire présentée et acceptée pour l'imprimerie, il n'y a pas d'imprimeur qui ne peut pas admettre que la situation est intenable. Il y a, dans tout cela, un égoïsme frappant chez les employés. Certains ouvriers semblent se moquer de leurs compagnons de travail. Pourvu qu'ils travaillent, pourvu que la chance les favorise d'un salaire leur donne l'occasion de faire bombance, que leur importe le sort de leurs compagnons.

Est-ce là ce que notre Saint Père prêche dans ses encycliques. La charité chrétienne n'est-elle pas la base de toutes les encycliques? Les ouvriers ne doivent-ils pas faire partie de la grande famille unie d'un travail et coopérant dans un véritable esprit chrétien...? Que dire de tout cela. Les patrons sont exténués, et les ouvriers exigent des salaires, du moins en ce qui concerne l'imprimerie, des salaires élevés à ce point que le patron est obligé de se doubler et de renvoyer plusieurs de ses employés. Vont-ils de l'avant avec ce système...? Non. C'est la ruine.

Encore une fois, nous ne sommes pas de ceux qui exploitent leurs ouvriers, nous payons le salaire collectif largement, mais nous déclarons franchement et sans cachette que l'échelle est trop élevée et que la situation ne peut s'éterniser ainsi.

Les patrons autour de Montréal ont déclaré qu'ils ne pouvaient suffire à payer de tels salaires et une réduction de 10% leur a été consentie. Nous croyons être justifié en demandant le même avantage, non seulement pour la campagne, mais aussi pour les petits imprimeurs de Québec.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL CONSTRUIRA-T-IL DES QUAIS A STE-MARIE CETTE ANNEE

Comme nous le disons dans une autre colonne, une délégation importante s'est rendue à St-Georges, dimanche dernier, pour demander à M. Edouard Lacroix de faire une pression à Ottawa pour que le gouvernement se décide à construire des quais à Ste-Marie, aux endroits où la rivière cause des dégâts. Comme on le sait il y a déjà un précédent en ce sens, car le député de Dorchester de 1930 à 1935, l'honorable Onésime Gagnon, a déjà obtenu du gouvernement Bennett une somme importante pour la construction de quais à Scott.

Ste-Marie a besoin de quais. La chose est indiscutable. Nous ne doutons pas que M. Lacroix fera un travail magnifique à Ottawa pour nous obtenir cette utilité indispensable. Avec la force dont M. Lacroix dispose à Ottawa, nous avons confiance que les résultats seront satisfaisants. Nous avons raison d'espérer, lorsque nous songeons que le député actuel est le seul qui a déjà démontré son utilité à Ottawa car de lui, nous avons eu un bureau de poste, pendant que le précédent, décédé maintenant et de respectée mémoire, nous a sans cesse servi des discours académiques et absolument rien de pratique. Nous voulons parler du grand capitaine, l'honorable Bédard.

La construction de quais ne doit pas rencontrer d'objection. Qu'importe si l'on commence dans le bas ou dans le haut, ce qu'il faut c'est les quais. D'ailleurs pour être pratique, cette construction devra partir du pont pour se rendre à la chapelle de la Bonne Ste-Anne. Que l'on commence par le bout que l'on voudra, pourvu que cette partie sera couverte, c'est tout ce que nous avons besoin.

LISEZ NOTRE JOURNAL
NOS SYMPATHIES
"LE GUIDE" offre à M. J. L. Vachon de St-Joseph de Beauce, ainsi qu'à la famille Vachon, ses sympathies les plus sincères dans le deuil cruel qui les afflige.

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA"

302P

LE GUIDE

Organe des Conservateurs de la Beauce
JEAN-M. CARETTE, DIRECTEUR-GERANT ET
REDACTEUR EN CHEF
Imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie
Ste-Marie, 9 St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, P. Q.
Bureau principal, 271 Notre-Dame.

"LE GUIDE" est affilié à l'Association des journaux hebdomadaires français du Canada et à l'Ontario-Quebec Newspaper Association.

ABONNEMENTS
Etats-Unis ... \$2.00 Canada District ... \$1.00
Etranger ... \$2.00 " hors dist. ... \$1.50

EN VOULEZ-VOUS DU TRAVAIL?

D'un peu partout arrivent des demandes d'augmentation des allocations aux chômeurs. On dit que les familles ont droit à plus qu'elles ne reçoivent, que l'Etat est OBLIGE de faire plus qu'il ne fait actuellement, pour que les familles de chômeurs vivent une vie décente.

Nul doute que tous ceux qui font ces réclamations ont étudié ce problème avec soin et qu'ils parlent avec connaissance de cause.

Comme tout le monde s'appauvrit, et avec ce régime, le nombre des chômeurs s'accroît chaque année de milliers d'unités, dans quelques années, la majorité de la population vivra de secours directs. Un peu plus tard, comme les charges sur ceux qui travailleront encore, seront écrasantes, ils devront, à un rythme accéléré, entrer dans la classe des chômeurs.

Et alors, où l'Etat Providence prendra-t-il ses revenus pour payer des allocations de charité augmentées à la presque totalité de la population?

Et tout cela, paraît-il, c'est parce qu'il est impossible de trouver du travail pour employer les gens.

Pourtant, si on le voulait, il semble qu'il ne serait pas si difficile que cela de trouver du travail pour employer les chômeurs par milliers.

Et, de plus, ce travail pourrait être productif.

Au lieu de construire des palais trop souvent inutiles et dispendieux d'entretien; ou encore, au lieu de construire toutes sortes de pans de mur, de machins en béton armé ou non, si l'on s'occupait du développement de nos ressources naturelles!

Du travail?

Mais il y a actuellement 1800 milles de chemin à faire pour que les familles que nous avons envoyées travailler à l'agrandissement de la patrie, par le défrichement, ne voyagent pas par des sentiers infranchissables, excepté par les originaux et les ours.

Dix-huit cents milles de chemin, utiles ceux-là, c'est déjà quelque chose!

Ce n'est pas tout. Il faudrait y ajouter immédiatement 3,000 milles, pour le moins, de nouveaux chemins, dans les meilleurs cantons de notre province, pour que les milliers de ruraux qui ont besoin de s'établir quelque part, puissent rester à la campagne, au lieu de venir grossir le nombre des chômeurs secourus, en ville.

Il est des régions où il est nécessaire de faire de l'égoûttement, avant que les colons puissent espérer faire produire au sol des moissons payantes.

Voilà encore une autre source de travail productif!

Il est des milliers de chômeurs qui pourraient être ainsi employés. Et parmi ces gens, il en est sûrement une proportion considérable qui décideraient de planter leur tente le long de ces routes, et de s'y fixer à demeure, afin d'y vivre par eux-mêmes, de la culture du sol...

LE MASQUE DE PREJEAN

Aujourd'hui, nous ne nous trompons pas. Prejean, nous le connaissons. Nous connaissons toutes les haines qu'il a à assouvir. Qu'il aimerait donc entendre, lire sur "LE GUIDE" certaines critiques acerbes et violentes dont il se servirait pour nous présenter un plat à sa façon. Malheureusement pour lui, il ne lira pas ce qu'il désire. Tout ce qu'il lira c'est ce qu'il faut lui faire lire et pas plus.

"Prejean, nous vous défions de jeter bas votre masque, parce que vous savez tout le ridicule dont le public couvrirait votre pseudo. Prejean, vous ne pouvez et vous ne jetterez jamais bas votre masque, car la seconde leçon qui vous serait ré-

servée serait peut-être pire que la première.

Vous savez Prejean, ce que nous voulons dire. Nous le savons très bien. Nous vous avons déjà servi un plat bien amer et dont la digestion n'est pas encore faite. Nous vous l'avions promis et vous l'avez eu. Si vous êtes brave, si vous êtes capable de publier votre nom, faites-le. Nous vous en défions. Répondez à notre défi si vous le pouvez. Votre réponse serait notre victoire.

Votre nom serait conspué par toute la Beauce. Vous le savez très bien. Voilà pourquoi vous ne pouvez jeter bas le masque. Et si vous le jetiez, quelle chance, la victoire en serait la suite. Pas la vôtre cependant.

Avant d'assouvir dans l'ombre votre haine, avant de vous servir de moyens détournés dont le parti que vous préconisez est l'image, nommez-vous donc. Critiquez donc au grand jour...! Vous n'en êtes pas capable. Répondez à cela si vous êtes sincère et imitez "LE GUIDE" qui n'a pas peur de signer

Jean-M. Carrette

LES BANQUES ET LE GOUVERNEMENT

Réellement, les banques canadiennes vont trop loin et il serait temps plus que jamais que le gouvernement mette un frein à l'exploitation honteuse des capitalistes qui se cachent en arrière de ces institutions. Le procès pour le meurtre du jeune Nadeau, qui se plaide actuellement, à Hull, démontre bien l'injustice flagrante des capitalistes banquiers. Le public qui fait affaire avec la banque n'a pas toujours à se louer des relations qu'il a avec elle et les commis encore moins.

La Banque, institution dont on vante la solidité sur tous les tons, la banque qui réalise des profits énormes chaque année, la banque qui prête à des taux si difficiles, cette banque, c'est la seule ou presque la seule institution importante qui emploie un grand nombre de commis, dont les employés ne sont pas encore soumis au contrat collectif. Pourquoi? C'est réellement étrange. Est-ce pour permettre aux capitalistes de continuer à exploiter les jeunes commis; ou est-ce pour protéger certains politiciens qui ont recours aux services spéciaux des banquiers? Voilà qui est inexplicable.

Pour réaliser un plan collectif en faveur des commis de banques, il faudrait bien des détours. Quel est le commis qui osera jeter les bases d'une telle organisation. Sa tête en serait le prix.

Notre gouvernement provincial qui s'est chargé de l'application d'une telle loi ne pourrait-il pas sans nuire considérablement à sa finance, protéger un peu ceux qui travaillent pour les banques. N'y aurait-il aucun moyen pour faire dégorger ces sangsues qui récoltent tout, sans jamais payer de retour.

Pour le moment, nous ne voyons qu'un moyen. C'est aux jeunes commis à s'unir et si les banques veulent faire une leçon trop bruyante, la presse, nous parlons de celle qui n'est pas liée aux capitalistes, sera certainement en mesure de leur donner une grande chance. En attendant, l'exploitation existe. Quand cessera-t-elle...?

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'heure catholique du 5 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage distingué de S. Eac. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Quesnel, C.S.V., professeur d'Ecriture sainte au scolasticat St-Charles, à Joliette. Il commentera une page d'Evangile: L'épisode de Zachée.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20 audition de chant religieux par le Chœur mixte de l'Institut de Nazareth, école pour les aveugles, dirigée par les Soeurs Grises de Montréal. A 5 h. 45 causerie sur la Fédération des Oeuvres de charité par M. l'abbé Arthur Deschênes, curé de Ste-Brigide, Montréal.

LE FRONT POPULAIRE DE MONTREAL S'EFFRITE

Les récentes divulgations sur les origines et l'esprit du Front Populaire ont ouvert les yeux aux associations qui, trompées par ses fausses déclarations, lui avaient apporté leur adhésion. Elles se sont empressées de se retirer. Un des principaux officiers du Front vient de déclarer qu'il ne comptait pas plus actuellement qu'une dizaine d'associations. Il n'a jamais atteint d'ailleurs le chiffre élevé dont il se glorifiait. Et il ne groupera plus bientôt, sauf peut-être une ou deux, que quelques associations étrangères. Son influence, en tout cas, est maintenant nulle.

TASCHEREAU, VERMINE DES TRUSTS

Quelques Faits à se Remunerer Avant le Feu de la Session

Il importe de se rappeler, à la veille de la session provinciale, que l'honorable Alexandre Taschereau est l'un des pions des Bandits de la Haute Finance, et que ces derniers sont directement responsables de la présente misère du peuple.

A QUAND LA FIN DE NOTRE ESCLAVAGE ECONOMIQUE?

Grâce à l'incessante campagne des chefs de l'Union Nationale, le peuple de cette province a pu connaître une foule de dessous inavouables d'une politique oligarchique qui, depuis quinze ans, tient sous sa férule de fer notre province dans un véritable état d'esclavage économique.

Ont été dénoncés les actes de favoritisme, de népotisme, d'avachissement, de corruption des mœurs électoraux, de conspiration, dont la somme atteste une dictature farouche et révoltante au milieu de cette "brave population libre" de la province de Québec.

Le peuple a partout ouvert les yeux. Il a compris et a voté en majorité pour sortir du temple de la gouverne ceux-là qui, placés pour administrer à son avantage sa chose, l'ont dilapidée. La session s'ouvre bientôt. Elle prendra l'allure d'un procès. Le peuple aura-t-il le dernier mot? Il se réserve de prononcer définitivement le dernier mot? Il se réserve de prononcer définitivement, en revanche des lois Dillon et autres machinations inventées et appliquées par les usurpateurs.

TASCHEREAU ET SES DIRECTORATS

L'homme le plus dangereux et le plus néfaste de cette province est peut-être celui qui est à la fois premier ministre de cette province (mais qui vient de passer l'administration de la Justice aux mains de son ami, M. Perrault) et directeur de la Barclay's Bank, de la Sun Life Assurance Company, du Royal Trust, de la Liverpool, London and Globe Insurance Company, de la North American Life Company.

Cet homme, est-il besoin de le nommer, c'est Alexandre Taschereau. Il sent les trusts à des lieues à la ronde. Il en est la créature et, par le fait même, l'ennemi du peuple. Car nul ne peut servir le peuple et les trusts à la fois. Cela est rudimentaire.

FORMES D'ESCLAVAGE

Quelles sont les puissances qui ont combattu et retardé l'abolition de l'esclavage dans le monde, si ce ne sont les barons de l'argent? Ceux-là même qui eurent peur lorsque le président Lincoln s'appêta à réaliser le programme que Franklin D. Roosevelt a fait sien.

Esclavage sous toutes ses formes: voilà ce que les barons de la finance, héritiers de l'esprit de Neron et des oppresseurs de tous les temps, ont toujours suscité et entretenu pour mieux exploiter le peuple. Leurs moyens de contrôle sont, pour quelques-uns, les puissants cartels, les guerres sur les champs de bataille ou sur le plan économique, d'où ils sortent toujours en profiteurs, beaucoup plus riches, tandis que les masses s'appauvrissent en raison inverse.

Tous les moyens sont bons, pourvu que le peuple paie. Notre époque est l'une des plus calamiteuses de l'histoire et des plus caractéristiques de l'odieuse exploitation des Bandits de la Haute Finance internationale. Il est donc urgent que le peuple secoue ses chaînes, par le moyen que lui confère la démocratie: le droit de vote. Il est temps d'avoir à la gouverne des affaires publiques des hommes de cœur et de bon sens qui fassent prédominer les intérêts de la collectivité sur ceux des individus.

Dans son magistral article sur une "Monnaie Nationale", J. J. Harpell dénonce catégoriquement certaines institutions canadiennes comme vouées au service des barons de l'argent et par conséquent radicalement opposées aux forces qui travaillent à notre liberté économique. "Déjà les Rothschilds, les Sassoons et les Oppenheimers sont bien retranchés sur leur frontière, à Montréal et à Toronto. Mais ils ont reçu un coup terrible à Ottawa et à Québec ou le peuple a affirmé, par son vote, sa volonté d'obtenir une monnaie nationale et de sortir de l'esclavage économique. On trouve cependant encore, surtout à Ottawa et à Québec, un contingent important de politiciens décidés à soutenir les barons de l'argent. Ces politiciens se groupent autour de la Barclay's Bank, la Royal Bank, la Canadian Bank of Commerce, la Sun Life et une ou deux autres institutions financières canadiennes. On peut s'attendre à ce qu'ils prêtent tout leur concours aux forces internationales qui veulent empêcher le président Roosevelt d'atteindre son but et d'établir la liberté économique du peuple, non seulement aux Etats-Unis mais dans l'univers entier. C'est que les financiers internationaux comprennent parfaitement toute

l'ampleur du mouvement, ils savent fort bien que les effets n'en seront pas circonscrits à la république américaine".

Ces considérations nous entraîneraient longuement sur le champ d'action fédéral; contentons-nous, pour le moment, d'en relever certains aspects qui mettent en lumière les relations du chef de notre gouvernement provincial dans la lutte sournoise entre la Haute Fi-

(suite à la page 5)

MESSAGE — AUX — BEAUCERONS

DESIREZ-VOUS LES SERVICES
D'UN BON EPICIER LICENCIE...?

SAVEZ-VOUS OU COMMANDER
VOTRE BIÈRE ET ÊTRE
CERTAIN D'AVOIR SATISFACTION

ADRESSEZ-VOUS A: —

LEO LANGLOIS

92, Rue Commerciale, LEVIS.

RENDEZ-VOUS DES BEAUCERONS

—: CARTES PROFESSIONNELLES :—

ONESIME GAGNON

Avocat C. R.

111 Côte de la Montagne,
Québec

L. P. TURGEON

NOTAIRE

St-Victor, Cté. Bce. P. Q.

R. BEAUDOIN, C. R.

AVOCAT

St-Joseph, Bce., P. Q.

Bureau: voisin du B. de P.

ANDRÉ TASCHEREAU

NOTAIRE

St-Joseph, Bce., P. Q.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

St-Joseph, Bce., P. Q.

Le bureau du

Dr ALEXANDRE MELADY

Chirurgien-Dentiste

Est ouvert Tous les Jours

Ste-Marie, Beauce.

P. Qué.

Dr L. P. GAGNON,

Chirurgien-Dentiste

Heures de B.: 8 a.m. à 9 p.m.

St-Georges, Bce., P. Q.

Dr J. E. DIONNE

Médecin-Chirurgien

Ste-Marie, Bce., P. Q.

J. W. JACQUES

Arpenteur-Géomètre

St-Joseph, Bce., P. Q.

Tous les jours 1 1/2 à 5 1/2 p.m.

Le soir, lundi et vendredi de

7 à 8 hrs.

Tel.: 820. Hrs. de Bureau:

Docteur J.-A. TARDIF

Spécialiste

Maladie des yeux, Oreilles,

Nez et Gorge; Examen de la

Vue avec les appareils les

plus modernes.

3 Ave Bégin, — Lévis

Dr P. E. THIBODEAU

Chirurgien-Dentiste

St-Georges, Cté. Bce., P. Q.

CLOUTIER & CLOUTIER

MEDECINS

Téléphone: RURAL

St-Georges, Bce., P. Q.

Tel.: Rural Hrs. de Bureau

8 à 12 hrs. a.m.

2 à 4 hrs. p.m.

C. TASCHEREAU

Licencié en Droit

AVOCAT

Ste-Marie, Cté. Bce., P. Q.

Tel. 60

J. Berch. Gagnon, a.d.b.a.

ARCHITECTE

M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Près du Pont.

290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.

Tel.: 96

Louis-Alfred Ferland

B. A. L. L.

AVOCAT

227, rue NOTRE-DAME

(Près du Pont)

STE-MARIE, Bce., P. Q.

VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servirez du meilleur médium d'annonces du district.

LE GUIDE

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront. Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL, il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Jean-M. Carotte, Éditeur

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, MERCREDI LE 1er AVRIL 1936.

JOS EN MANGEA UNE ASSIETTEE..



EVITEZ LES NON-REUSITES... Une bonne poudre à pâte est essentielle pour faire de bonnes pâtisseries. C'est pourquoi les experts en art culinaire du Canada recommandent la "Magic" pour faire de beaux gâteaux et biscuits. Ils savent qu'ils peuvent toujours compter sur elle, et elle coûte si peu cher—avec moins de 16, vous faites un gros gâteau. Commandez-en aujourd'hui.

début de la semaine dernière.

—Mme Armand Bernard, de Beauceville, était en visite chez son père, M. Odilon Légaré, récemment.

—M. Lorenzo Gagnon et Albert Gousse étaient en voyage d'affaires à St-Odilon, en fin de semaine.

—Mlle Germaine Veilleux, de Beauceville, était de passage parmi nous, la semaine dernière.

—M. Félix Jacques était en voyage d'affaires à St-Odilon, la semaine dernière.

—Mlle Françoise Heins visite ses parents à St-Odilon de Cranbourne.

—M. Numa Drouin était en voyage d'affaires à Québec samedi.

—M. Jean-Louis Talbot était de passage à Québec par affaires dernièrement.

—Mlle Eva-Reine Pouliot nous a quittés pour aller demeurer à Ste-Marie.

—M. J.-Oram Lachance était de passage à Beauceville en dernière fin de semaine.

—Mlle Blanche et Edith Roy passent quelques jours chez leurs parents à Sacré-Coeur de Jésus.

—Mlle Germaine Caron visitait sa sœur à Québec, récemment.

—M. et Mme Antoine Lacourcière, de Beauceville, étaient de passage à Québec, la semaine dernière.

—Mlle Albertine Nadeau, Prudentienne Poulin, Winifrid Lagueux, Yvette Vézina, Yvette Doyon, Bertha Maheu, Mme Alphonse Labbé, Mlle Monique Doyon, Mme Yve T. Veilleux, MM. Gédéon Poulin, Alph. Bouffard, Albert Dulac, Joseph Lessard, Mme Horace Talbot, Mme Oscar Gagné, Mlle Cécile Poulin, Marguerite Cliche, Marguerite Goulet, Marguerite Audet, Mme Léonée Doyon, Mme Léonée Poulin, Mlle Adrienne Fournier, MM. Pierre Lagueux, Ls-Philippe Poulin, Pierre Gosselin, Gédéon Tardif, étaient de passage à Québec samedi dernier.

—M. J.-Emile Danault est allé en voyage d'affaires à Montréal, récemment.

—M. l'abbé Philippe Cloutier, de Silley, était de passage dans sa famille ces jours-ci.

—M. Valère Roy est reparti pour un an pour la Baie d'Hudson et les Grands Lacs, après avoir passé une quinzaine chez son père, M. Thomas Roy et autres parents, à St-Joseph.

—M. et Mme Phlox Papachristidis, M. et Mme Uldéric Vachon, de Montréal; M. le Dr et Mme A. Lina Bouchard, de La Tuque, étaient à St-Joseph, chez M. J.L. Vachon, à l'occasion des funérailles de M. Ls-Philippe Vachon.

—Mlle Marie-Rose et Anna Fortin, de Québec, étaient de passage à St-Joseph, chez M. Wilfrid Giguère, dimanche.

—Mlle Monique Poulin, de Beauceville, passe quelque temps à St-Joseph, chez des parents.

PASTILLES VICKS

médicamenteuses avec des ingrédients du VICKS VAPORUB
CONTRE LA TOUX

OBSEQUES DE M. LS-PH. VACHON

Les imposantes funérailles de M. Ls-Ph. Vachon, fils de M. J. L. Vachon, industriel, de St-Joseph de Beauce, ont eu lieu en l'église paroissiale jeudi matin, le 26 mars, à 10 h 15, au milieu d'une foule très nombreuse de parents et d'amis.

Le défunt est décédé à l'hôpital, à Québec, le 24 mars, à l'âge de 21 ans et 10 mois.

Il laisse pour le pleurer, en outre de son père et de sa mère (née Elmina Giguère), ses sœurs: Mme (Dr) A. L. Bouchard (Liliane), de La Tuque; Mme Phlox Papachristidis (Mariette) de Montréal; George, Ursule, Thérèse et Ghislaine, de St-Joseph; ses frères: Uldéric, de Montréal; Marius, Robert, Paul-Eugène et Gilles, de St-Joseph; ses beaux-frères: M. le Dr A. L. Bouchard et M. Phlox Papachristidis; ses belles-sœurs: Mme Marius Vachon et Mme Uldéric Vachon.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Houde, curé, de St-Joseph, et le service chanté par M. l'abbé Myles O'Farrell, curé, de St-Odilon de Cranbourne.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Joseph Hudon et Edgar Nadeau, vicaires, de la paroisse.

Portait la croix: M. Jean-Baptiste Cliche.

Portaient le cercueil: MM. Adéodat Couture, Thomas-Jacques Lessard, Adrien Lessard, Gérard Poulin, Marcel Dufour et Thomas Dostie.

Le char funèbre était conduit par M. Emile Jacques.

Suivaient le cortège et assistaient aux funérailles: ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs plus haut nommés; Mme Irénée Giguère, de St-Marie; M. et Mme Odilon Hébert, de la Vallée Junction; Georges Drouin, Frampton, M. et Mme Edgar Houde, de St-Georges; Mme Thomas Maheu, Mlle Cécile Maheu, M. et Mme Docihée Vachon, Henri Vachon de St-Joseph; M. et Mme Philippe Thibodeau et Clotilde Thibodeau, de St-Georges; Télesphore Guay, de Québec; J. A. St-Pierre, de St-Benoît, Rodolphe Marcotte, C. R. Méthot, de St-Georges; S. Pouliot, représentant de J. Georges Chalifour, de Québec; Jean-Thomas Lamontagne et Alphonse Lamontagne de Morissette; Station; Raymond Poulin, de Tring Junction; Gédéon Roy, de Beauceville; Joseph et Ernest Boily de St-Georges; J. L. Cliche et J. Aimé Boily, de la Vallée Junction; Jos. Godbout, St-Georges; J. N. P. Moreau, de Québec; Arsène Gosselin de Beauceville; Linière Poulin, de Ste-Marie; Lucien Plante, de Québec; Edmond Grégoire et Gédéon Turcotte, de Sts-Anges.

Les employés de J. L. Vachon et Fils: MM. Arthur Thibodeau, Joseph Vachon, Edouard et Delphis Turmel, Joseph Lambert, Joseph Faucher, Télesphore Gagnon, Treflé Vachon, Jean-Baptiste Cliche, Philippe Cliche, Hormidas Tardif, Johnny Rancourt, Jean Lessard, Charles, Paul-Emile et Amédée Poulin, Alfred Jacques, Hercule, Raymond et Emile Jacques, Emile Perreault, Emile Doyon, Paul-Emile Vachon, Edmond Cloutier, Jean-Thomas Maheu, J. Thos. Giguère, Philémon Maheu, Achille Doyon, J.

frey Labbé, Marcel et Adolphe Champagne, Albertus Nadeau, Adrien et Léopold Vachon, Eleucippe Vachon, Arthur Giguère, Joseph et Armand St-Hilaire, Odina Bourret, Valère Létourneau, Rosaire Bourret, Cléophas Audet, Thomas Lagueux (Pit) Aimé Gagné, Barthélemy Lessard, Wilfrid Gagné, Adalbert Boily, Eugène Daigle, Léonard Giguère, Arthur Vachon, Léonce Jacques, Antonio Bourret, Valère Bisson, André Vachon, Héliodore Drouin;

On remarquait encore: MM. Oscar Gagné, Dr O. Cliche, J. Vital Nadeau et Fernand Nadeau, J. T. Ferron, Ernest Vézina, J. A. Lambert, Rosario Bégin, Jos. Perron, J. S. Castonguay, Omer Goulet, Pierre Gosselin, F. X. Dufour, Charles Dufour, Antoine Lacourcière; Ludger Garneau, Mathias Fournier, Valère Cloutier, Henri Cliche, Dr R. L. Auger, Dr Hervé Remy, J. Ls Plante, André Taschereau, Odilon Légaré, Ladislav Cliche, Léonce Doyon, Emile Turmel, Jos. Gagnon, J. Aug. Doyon, J. E. Daneault, Gratien Spénard, Wilfrid et Valère Poulin, Jos. Cliche, Thomas Dostie, Eugène Cliche, Wil. Cliche, Odilon Cliche, Alph. Bouffard, Omer Grégoire, Linière Lessard, Adolphe Dostie, Alph. Lessard, Elias Vachon, Naz. Poulin, Numa Drouin, Arthur Poulin, Valère et Valère Labonté, D. Nolet, Lorenzo Jacques, Thomas Drouin, Aimé et Henri Lessard, Horace Talbot, Ephrem Poulin, Odilon Poulin, Henri Perreault, Hervé Dostie, Daniel Tardif, Herm. Vachon, Aug. Perron, Marcel Lessard, Adalbert Vachon, Jos. Bisson, Gérard Maheu, André Cloutier, Lucien Sylva, Elzéar Cliche, Aurèle et Ernest Poulin, L. P. Champagne, Wilfrid Gilbert, Arthur Plante, J. Thos. Gilbert, Gabriel Doyon, Robert Lagueux, Dr E. Lessard, Odilon Giguère, Yvon Roy, Aurèle Gagnon, Philippe Hébert, Gédéon Gagnon, Alex. Drouin, Henri Lessard, Olivier Lessard, Achille Lessard, Treflé Goulet, J. Omer Vachon, Dominière Poulin, Jos. Poulin, Od. Faucher, Philippe Jacques, Onés. Lessard, Oscar Gagnon, Thom. Drouin, Alph. Giguère, Réal Vachon, Adalbert, J. T. Vachon, Georges Gilbert, Val. Bélanger, Henri Drouin, Joseph Cloutier, Jos. Cloutier, Paul Lessard, Ephrem Drouin, Willie Drouin, J. O. Roy, Donat Lacasse, Albert Gilbert, Donat Boulet, Henri Vachon, Eugène Dubé, Omer Gilbert, Joseph Pomerleau, Armand Goulet, Val. Giguère, Jos. Poulin à Gem, Joseph Jacques, Octave Lessard, Georges Cliche, André Boulet, Ernest Vachon, Wilfrid Lambert, J. T. Giguère, Gédéon Cloutier, Arsène Turgeon, Aug. Poulin, Edmond Lessard, Jos. Vallée, Henri Légaré, Philémon Blanchet, Charles Doyon, Georges Larochelle, H. Couture, Théodore Cloutier, Honorius Poulin, Philippe Bélanger, Georges Plante, Arthur Lagueux, Philéas Vachon, Odina Bourret, fils A. Gousse, Alfred Jacques, Armand Lambert, Aimé Carotte, Odilon Cloutier, Irénée Lessard, Paul-Eugène Lessard, Arthur Lessard, Joseph Lessard, Vénérand Roy, Jean Maheu, Gédéon Lessard, L. P. Lessard, Joseph Gilbert, A. Raban, Ephrem Poulin, Archéas Lessard, Roland Drouin, Jos. Blanchet, L. P. Giguère, Philippe Doyon, Hughes Doyon, Joseph Drouin, Philippe Létourneau, Alph. Roy, Hilaire Gagné, Adalbert Lessard, Ephrem Jacques, Alphonse Labbé, Joseph Lagueux, Henri Fortin, J. Thomas Létourneau, Rosaire et Adrien St-Hilaire, Ronald Fortin, Anselme Jacques, Vital Poulin, Adolphe Champagne, Fernand Carotte, Hervé Giguère, etc.

Au chœur de l'orgue, on remarquait: MM. Wilfrid Cliche, de Val-

PAPIERS à Cigarettes VOGUE

D'UN BLANC PUR
GROS LIVRET AUTOMATIQUE DOUBLE 5¢



DECES DE M. JOHN. DOYON

Jeudi, le 26 mars, à St-Joseph de Beauce, ont eu lieu les funérailles de M. Johny Doyon, époux de Aurélie Cliche, décédé le 24, à l'âge de 70 ans.

Il laisse pour le pleurer, ses enfants: Rvde Sr. Marie Aurélie (Estelle) des SS. de la Charité, de Fall River; Mme Wilfrid Nadeau (Catherine), Mme Odilon Jacques (Marie-Angé) de Beauce-Jonction, et M.

l'orgue était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

STATISTIQUES DE LA METROPOLITAINE

Le taux de mortalité dans les classes industrielles au Canada, au cours du mois de février 1936, a été moins élevé que celui de février 1935, et le taux de mortalité des deux premiers mois de cette année est d'à peu près 1.6 pour cent au-dessous de celui des mois correspondants de l'an dernier. Les renseignements fournis par les statistiques de la Metropolitan Life démontrent que les taux de mortalité causés par la fièvre scarlatine et la diphtérie en janvier, ont diminué dans le mois de février. La moyenne de la mortalité causée par la rougeole, la fièvre scarlatine et la coqueluche, a été moins élevée pendant les deux premiers mois de cette année que pendant la période correspondante de l'an dernier. Un déclin dans le taux de mortalité a été aussi noté dans le cas de l'influenza, le diabète, l'angine du coeur, l'appendicite et les accidents. Une légère augmentation du taux de mortalité a été constatée, dans le cas de la diphtérie, de la tuberculose (de genres divers), du cancer, de la maladie de coeur, des affections intestinales, et des accidents d'automobile. Dans le cas de la tuberculose pulmonaire, on a constaté un déclin notable de la moyenne de la mortalité.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et la famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, M. Louis-Philippe Vachon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

Le défunt était tenu par M. J. J. Oram Lachance, organiste, de notre paroisse.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce.

M. J. L. Vachon et

Les AMITIES LITTERAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

Chantons les beautés de la nature.

REVEIL

Adieu à toi, belle neige immaculée! Salut, cher doux printemps! L'hiver, chez nous, est long, monotone et rigoureux. Le printemps, pour éblouir davantage sans doute, se fait un peu attendre; mais quand la marche inflexible des jours nous le ramène, avec quel bonheur, quel élan spontané, nous l'accueillons!

Il ne fait pas encore gai aujourd'hui! De gros nuages roulent leurs vagues grises dans le firmament sombre, nous voilant le bleu-pâle du ciel; une pluie fine, enserrant de son linceul mouvant la campagne assoupie, tombe sur le toit avec un petit bruit régulier, sec, uniforme, qui porte un peu à la rêverie. Je l'aime cependant, parce que c'est elle qui aidée du soleil des jours précédents, a fondu la neige par taches sombres sur le tapis blanc d'abord, puis peu à peu, et de plus en plus vite, jusqu'aux extrémités des champs!

L'herbe n'a pas reverdi, les arbres ne se sont pas encore décorés de leurs jolies dentelures, les fleurs n'ont pas ouvert leurs corolles parfumées; pourtant les tiges se regaillardissent, les bourgeons se forment, la sève bouille impatiente dans le cœur des vieux érables, un rayon plus tiède, plus subtil, la fait se déverser goutte à goutte en un sue généreux; la nature entière semble se contenir, l'heure des résurrections va sonner... Quelques jours, et la nature va rompre ses digues...

Nous reverrons les horizons bleus, les sables fauves, la grève riant et sonore avec sa tristesse enchantée; nous revivrons les longues promenades à travers les bois poétiques, et partout autour de nous, il y aura encore du bonheur. De l'or, du soleil, des fleurs, de la lumière... et quelle lumière! Des fourrés s'envoleront des sursurlements d'oiseaux, harmonieux et doux bruits de caresses dans le charme des champs!

C'est le printemps! Vite le printemps! La saison poétique par excellence, saison des fiançailles et des nids! Tout s'épanouit, tout fleurit, et avec moi, tous vous allez chanter... Chanter le bonheur de vivre et d'aimer!

PENSIF.

En marge de nos polémiques

DISSERTATIONS AMICALES

A YVRANDE

"A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire." Mais oui, et "à parler à travers son chapeau, on risque de se faire taper sur les doigts."

Vous êtes sceptique tant qu'à la réussite du programme que notre bon ami, Jean du Nil, vous soumet (entre nous, après le succès que les idées de notre copain ont remporté aux dernières élections, vous devriez avoir plus confiance en ses avancées à lui!) Hum!

Pour ma part, je suis très sceptique tant qu'aux raisons que vous avancez pour excuser nos jeunes filles modernes de courir les cabarets et de faire usage de boisson et de cigarettes. — Selon vous, ce serait uniquement par amour, qu'elles se permettraient ces "faiblesses", et pourtant vous ne craignez pas de nous dire que ces jeunes filles ont un cœur aimant et fidèle et surtout... des idées religieuses bien arrêtées.

Croyez-moi, une personne qui a des idées religieuses... bien arrêtées, n'agit pas autrement que le lui conseille sa conscience, et il faut croire que la conscience de nos jeunes filles leur reproche... puisque vous en jetez tout le blâme, sur les maladroits, innocents et malhabiles barbus... que nous sommes.

J'ai dit: "par amour"... je suis généreux... car vos propres termes expliquent que c'est: "pour plaire à leur ami... de peur de le perdre" et on peut fort bien vouloir plaire, et avoir peur de perdre un ami... sans être pour cela en amour avec lui. N'est-ce pas mesdames?

Savez-vous que je croirais plutôt, moi, que c'est par curiosité, par snobisme, etc... que nos gentilles demoiselles s'arrangent de façon à se faire inviter au cabaret. Je dis

bien "se faire inviter", car vous avez cette finesse que j'admire, mesdames, de vous faire prier de nous accompagner dans tel ou tel endroit, tout en donnant l'impression que vous n'en avez nullement le désir, que la chose vous déplaît même... bien qu'en vous-mêmes, vous brûliez de crainte de ne pouvoir y aller.

Nous disions donc que la jeune fille va au cabaret parce que la chose lui plaît. Sa curiosité est aiguë par les racontars qu'elle a entendus au sujet de ces endroits publics, et puis... quelle belle occasion pour elle, de parader, de poser, de montrer une toilette!

Car, entre nous, puisque Jean n'a pu ni vous vaincre, ni vous convaincre par son exposé clair, solide et sérieux, comment voulez-vous que les jeunes gens qui n'ont pas son habileté soient plus chanceux, eux, lorsqu'ils s'efforcent de convaincre une jeune fille sage (oh) ayant des idées religieuses bien arrêtées (sic) de les accompagner dans leur garnison ou dans les cabarets pour danser, fumer, boire, etc...! sur-tout quand on songe combien vous avez l'esprit de contradiction développé, et combien vous êtes tenaces dans vos idées et convictions.

Encore une fois, dites-moi que c'est par étourderie, par désœuvrement que notre beau sexe agit de telle ou telle façon, je vous croirai, mais je soutiendrai toujours le contraire, lorsque vous me direz que c'est uniquement pour plaire aux jeunes gens, car je sais fort bien que ces derniers préfèrent aller dans ces endroits "seuls" au cas où, tout comme dans l'histoire, ils frapperaient... une "luck".

C'est étrange que vous n'ayez pas songé à l'atavisme dans l'explication de ces "manques" de la part de votre sexe "aimant et adorable"... Mais oui! cela pourrait s'expliquer ainsi, "cours naturel des choses" puisque nos grand-mères fumaient la pipe et priaient tandis que les grand-pères étaient, pour la plupart, de fervents adeptes du "whisky blanc"; alors l'union des deux aurait fort bien pu produire une petite fille qui fume et qui boit. Vous pensez-vous, Yvrande? Et ce qui me porte à faire cette

suggestion, c'est que ces dames ne fument et ne boivent pas exclusivement au cabaret et en compagnie des hommes. si vous avez fréquenté les clubs de bridge, vous devez être fixée sur ce point). Et puis, savez-vous que la majorité de ces "habitués" de cabarets ont risqué leur premier verre et leur première cigarette, bien avant l'âge d'être courtisées! Renseignez-vous, vous verrez.

Mais, ne venez pas me dire à moi, qu'une foule de ces jeunes filles "avouent" (?) Je ne demanderais pas mieux de rester", etc... etc... car je sais fort bien qu'elles sont rares, les jeunes filles, qui avouent franchement ce qu'elles pensent réellement, et inversement "qui pensent réellement ce qu'elles avouent candidement"...

Songez donc que j'ai toujours entendu dire que la femme était meilleure que l'homme et qu'elle était plus forte que lui, moralement, qu'elle était comme un flambeau jeté sur son chemin pour lui enseigner et le guider dans la voie droite jusqu'au port au reflet certain. Songez donc qu'on m'a dit qu'elle était la sauvegarde de la morale de la famille et de la race, parce que son éducation. A vous lire, les rôles seraient renversés, et pourtant...

Au fait, je me demande en passant, si l'aimé demandait à sa dulcinée de porter un chapeau, une robe qui ne seraient pas de saison, si cette dernière serait aussi empressée d'endosser son désir qu'ELLE le semble, selon vous, lorsqu'IL lui demande de l'accompagner au cabaret ou à la taverne (car nos dames vont aussi à la taverne, main tenant).

"Jeunes filles!", dites-vous à la fin, vous pouvez afficher vos convictions et penchants naturels, Jean du Nil nous assure que nous serons aimées, telles que nous sommes." Mais, Yvrande, votre "inaltérable intuition", d'après Lutin Bleu, ne vous l'a donc pas dit? (vous ne seriez pas femme, alors!) cette inaltérable intuition (?) qui sait si bien combattre, toujours suivant Lutin Bleu, les idées du siècle lorsqu'elles viennent en contradiction avec le bon sens pratique de la vie intime et familiale. Entre nous, voilà qui condamne étrangement votre version de l'affaire... (Adam présentant le fruit défendu à Eve qui l'accepte par complaisance!!)

Bon, je me salue, c'est suffisant pour aujourd'hui, mais je me propose d'y revenir sous peu, si vous me faites le plaisir de commenter mes avancées. A très bientôt donc. COUREUR DES BOIS.

A JEAN-RENE

A mon ami-e qui serait las-se de la vie, je dirais: "Regarde autour de toi, tu verras toujours quelqu'un qui est plus à plaindre que toi-même." C'est une consolation qui découle de l'égoïsme, mais elle est humaine et c'est bien celle qui est la plus palpable, si je puis m'exprimer ainsi. Certes, il y a bien l'espérance, cette vertu qui nous fait voir et attendre les bienfaits divins. Mais notre cœur humain a besoin de consolations terrestres puisqu'il doit vivre sur la terre.

Et de voir misère pire que la sienne ne nous inspire-t-il pas des élans de gratitude envers Celui qui a bien voulu nous ménager. Puis, j'ai justement cette bonne vieille formule américaine: Smile and the world smiles with you!

Mais, bien au fond, est-ce que je pourrais m'empêcher de partager les dires de mon ami-e!...

SULLY TRISTANE.

A PAUL VALENTYNO

J'ai pris moi-même une part active aux dernières élections. Je ne sais sous quel drapeau tu combattais, sous le mien le succès fut très significatif, mais je reste persuadé que le "privilège du vote pour les femmes" (comme elles l'entendent) n'aurait modifié le résultat en rien; les chiffres de majorité auraient été tout simplement doublés, sans plus! Et comme toi, je reste convaincu que les intérêts du pays ou de la province doivent rester de notre dépendance et sous notre surveillance.

Chantal me disait dernièrement que ce n'est "que pour le plaisir" de la chose, que son sexe réclame le droit de voter". Si jamais on le leur accorde, ce sera sans doute uniquement dans le but de "faire plaisir à ces dames", d'une façon de plus. Les toquades des femmes, tu connais ça, toi aussi, Paul?

J'ai dit que le suffrage féminin

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger, Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIES LITTERAIRES, B. P. 184, Haute-Ville, Québec.)

DONA DEL CARPIO. — Il fait bon savoir votre santé meilleure de même que celle de l'enfant cher, et votre retour simultané au nid familial. Avec tous les amis de la page, et en particulier ceux qui ont éclairé votre séjour là-bas de sourires d'amitié et d'encouragement, et à l'adresse desquels, vous exprimez avec des mots d'une inimitable qualité de tendresse, une touchante reconnaissance, Réjane fait des vœux pour le prompt parachèvement des guérisons. Nous allons continuer de prier pour que les doux et vivifiants effluves printaniers soient essentiellement favorables à votre convalescence et que Pâques s'épanouisse aussi chez vous, à tous les titres, en une radieuse oeuvre de rédemption. Votre souhait correspond à de très chers desirs de mon cœur, et je n'aspire qu'à entendre bientôt sonner l'heure des douces réalisations. Je goûte avec ferveur vos chères missives.

CHRISTO-CHRISTY. — Les détails de votre dernière m'ont vivement touchée et je partage avec émotion les douceurs réconfortantes que vous promet l'ère pascale. Je désire de tout cœur que votre santé se maintienne au diapason de vos légitimes espoirs, et suis pleinement confiante dans le bienfait des avantageuses modifications que cette chère présence va introduire dans votre vie. En toute justice de sincérité envers vous-même, vous devez admettre que vous avez déjà fait du beau travail, très beau... mais je suis cependant de votre avis pour attendre encore davantage. "Je ne connaissais pas ma force": Que voilà une phrase qui me fait plaisir de votre part, dans sa profondeur significative de confiance et de courage. Vous dites: "Plus loin, marcher toujours"... et nous qui sommes au point de départ, nous écrivons en pensant à vous, plus forts de la conviction: "Vouloir, c'est pouvoir". Recevez ma meilleure pensée en messagère de sentiments d'amitié.

COUREUR DES BOIS. — "Vous aimez le printemps et le printemps vous aime." Cher ami, c'est un subtil ravissement du cœur de vous entendre chanter. Vous avez assumé des dons de lyrisme poétique d'une incontestable originalité; et de votre sincérité qu'il est impossible de mettre en doute, l'on ne saurait dire si elle nous émeut plus qu'elle nous amuse ou si elle nous égale plus qu'elle ne nous touche. Les doctes élucubrations que vous épânchez à l'instar des générosités de la nature ne sont pas moins sa-

n'était pas utile, et je ne crois pas me tromper. A propos, as-tu lu la réponse de Madame Casgrain au Dr Putman relativement à l'instruction à donner aux jeunes filles? Madame Casgrain semble vouloir passablement mélanger les rôles et attributions des deux sexes, (notre journal parle de ce fait dans un des derniers nos.)

A tout événement, il faudra peut-être finir par lui donner un peu raison, car si la femme empiète de plus en plus dans le domaine des affaires, si elle insiste pour s'occuper d'économie politique, il va de soi que nous devons voir à parfaire nos connaissances en économie domestique.

Vois-tu ça d'ici, nous jouerions au "cordon-bleu" pendant que nos tendres amies iraient batailler dans les assemblées et clubs politiques! Il ne semblerait pas exagéré de faire écho aux expressions de désespoir des anti-modernismes: Ou allons-nous! Ou allons-nous!

Je te remercie, laisse-moi ajouter que Chantal me promet une réplique et que Lutin Bleu doit nous déclarer la guerre... Peut-être la Société des Nations s'en mêlerait-elle?

JEAN DU NIL.

voûtes à l'esprit que ne l'est au palais la délectable sève de nos érabes. Je goûte pleinement le tout et nos amis de la page ne manqueront pas de partager mon avis. Ecrivez moi encore avec tout votre cœur et vos talents. Votre enjouement et vos piquantes dispositions d'esprit ont d'agréables répercussions dans mon âme, et je vous lis avec joie. Amicalement!

CASABLANCA. — Bonne et précieuse amie qui ne perds pas une occasion de faire naître joies et sourires. Réjane apprécie beaucoup, croyez-le, votre intuitive délicatesse qui réalise si minutieusement la valeur des petites minutes et petites douceurs. Merci. Quoique vous en pensiez, cette lettre ne dépare pas la chaîne dont chaque anneau nouent plus étroitement mon cœur au vôtre, m'est plus précieux. Je formule des souhaits pour que les puissants rayons du soleil printanier chassent inflexiblement toute trace des ennuis de santé que l'hiver a retenu dans votre famille. Je suis heureuse pour vous de cette visite de l'amie de là-bas et de tout ce qu'elle signifie dans votre cœur de douceurs d'amitié et de souvenir. En ma qualité de sœur de la S. B., je lui dis: Bonjour et assure en même temps ma Casablanca des plus tendres sentiments d'affection!

LUTIN BLEU. — Je suis très heureuse de votre succès sans en être le moins du monde surprise! Vous mettez tant de cœur dans votre travail; l'enthousiasme, l'entrain, le dévouement dont vous jouez avec brio doivent nécessairement se communiquer à tous ceux qui dépendent de votre habile direction. L'enseignement est l'une des vocations qui demande le plus de "soi", mais c'est bien aussi celle où l'on goûte le plus la satisfaction du couronnement de ses efforts. "L'âme de notre peuple canadien est essentiellement artistique; il ne s'agit que de le guider dans la manifestation de ses talents." Je comprends votre nostalgie de la "Baie"... plus prégnante encore, depuis que le St-Laurent libre de ses entraves court joyeusement jusque là en toute liberté; à tout événement, je vous souhaite les plus délicieuses vacances pascales désirables. Tout ce que vous me dites de "nos amis" me fait plaisir et je me voudrais capable de vous réciprocuer un peu des douceurs que me valent, et votre chère amitié, et les bons billets qui m'en causent.

PAUL VALENTYNO. — Instabilité! Evolution continue des sentiments humains dont l'on n'a, cependant, pas plus souvent à se plaindre qu'à se féliciter. Il ne s'agit que de regarder la vie bien en face, de faire tout son possible et de ne pas se préoccuper outre mesure des coups de l'imprévu. Je vous félicite de vos goûts de perfectionnement dans une "voie" sur laquelle vous vous êtes engagé avec des aptitudes d'un prometteur caractère personnel; vous ne doutez pas que je ne sois déjà vivement intéressée. Bonjour Paul; je demeure toujours anxieuse de vous lire.

VIOLETTE. — Les grands vents, les excès de pluie, les vilenies des sautes de température nous ont rudoyé notre petite Violette, mais elle se sent déjà plus forte, n'est-ce pas? Et la douce chaleur de l'effluve atmosphérique de notre grand de famille, les puissances vivifiantes des rayons pascals ne manqueront pas de lui valoir un regain de courage et d'espoir, de lui rendre bien vite tous les attraits si délicatement impressionnants de ses mœurs. Ma pensée reste près de la vôtre et vous les goûterez bientôt en nombre, tendres et sympathiques, près de votre chaise-longue. A tantôt!

RENE BAGOT. — Vous souvenez-vous d'une lettre de "Fadette" que vous m'adressiez, il y a quelque temps, et qui commençait ainsi: "Qui ne connaît ces journées vides, ces heures de dégoût que laissent les chagrins irréparables? Il semble que l'énergie et la volonté aboies, les mains n'ont plus de force pour le travail quotidien, le cer-

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.

PROPOS INTIMES

veau ne commande plus l'action, l'esprit ne peut se prendre à autre chose qu'aux images douloureuses qui alimentent la désolation. C'est qui est inappréciable dans cet état, la raison commande de combattre, c'est le goût cultivé d'une occupation désintéressée qui nous sorte de la routine et de la monotonie des tâches quotidiennes." René, ai-je besoin d'ajouter que cet état d'apathie dans lequel vous persistez peut vous devenir néfaste. Vous voulez l'admettre, vous voulez réagir, c.à.d. sortir de vous-même, vous appliquez à l'instar de la nature à rebâtir en neuf, n'est-ce pas? De votre plus doux sourire, dites-moi que je n'espère pas en vain? Vous m'êtes toujours cher!

MARINA. — Quelle autre intéressante missive! Votre confiance me touche, Marina, et j'en suis en même temps très heureuse pour vous. Vous connaissez la parole: "Connais bien toi-même". Alors, c'est du beau travail que vous faites, Marina et du travail d'un grand avantage moral. Quand je vous ai écrit, petite: "Pour être heureuse, il vous fut d'abord le vouloir"... Ce n'est pas que je doutais de la valeur de votre volonté; au contraire, parce que précisément je pressentais la qualité de cette vertu chez vous, je désirais vous la souligner, vous aider à la fortifier, vous inspirer confiance en elle. Il en est de même des autres petits conseils qui font suite, qui vous assurent de tout le bien que j'ai de vous et de votre personnalité morale. Monsieur votre neveu ne dira pas autrement, sans doute... Je suis enchantée de ce que vous me révélez de gentil relativement à cet aimable et captivant psychologue. Cultivez surtout un "idéal de perfectionnement" de vos dons et aptitudes en général; alors quand "la voix" se fera entendre, vous serez prête à embrasser la carrière où l'état de vie ou vous vous sentirez appelée. Ecrivez-moi longuement sur ce dernier paragraphe. Pour répondre à votre demande de conseils, il m'en faut savoir beaucoup et davantage. Vous comprenez que je vous aime beaucoup?

PECEUSE DE LUNE. — Je suis très heureuse de lire que "déjà vous vous sentez chez-vous aux Amitiés". Vous désirez être fréquente et fidèle; Réjane ne demande pas mieux que de vous lire et de vous répondre souvent, et elle vous assure de sa reconnaissance anticipée. Il est évident que nous avons sous notre toit des polémistes-nés; il me fait plaisir d'apprendre que vous en naissez quelques-uns, vous ne goûtez que plus de charme à suivre les luttes piquantes et amusantes, mais nullement dangereuses. Pour votre part, n'êtes-vous pas trop mdeste? Votre style naturel, clair et concis me permettrait pourtant d'es-pérer... De toutes façons, je ne force la main de personne, et je ne vous en aimerai pas moins... Bonjour donc!

MLETTE D'ARTEUIL. — Ma toujours plus délicate petite! Depuis ce jour déjà presque lointain où vous me tendiez la main, je la garde dans la mienne, et rien ne saurait m'être plus doux que de vous entendre dire que j'ai pu vous faire un peu de bien. L'expression de votre gratitude, et surtout la ferveur de votre prière à St-Joseph m'ont émue aux larmes, très chèrement; pour ma part, je lui de-mande de vous accorder du bonheur à la mesure de la sincérité et de la générosité de votre âme si tendrement touchante. Ne pleurez plus jamais... Quand votre cœur est gros entre les murs de votre petite chambre, vite un effort, le papier et la plume, quelques traits sur une feuille et déjà le chagrin est oublié. Je ne voudrais pas, non plus, songer à vous quitter... Si vous saviez combien je suis attachée à ma belle famille. Sourires et tendresses.

COEUR CHAMPETRE. — J'ai reçu votre lettre et vos envois pour lesquels je vous remercie en vous félicitant de vos belles dispositions printanières. Vos détails d'inondation m'ont amusée; c'est dommage que cela ne se soit pas déroulé partout, dans ce genre "film" d'un bel intérêt émotionnel tout simplement piquant et gai à souhait. Vos lettres sont fort captivantes. Revenez. JEAN DU NIL. — En inscrivant "en marge" les spirituelles réflexions, les réalistes constatations, et les piquants commentaires recueillis de part et d'autres, nous pourrions en faire un numéro-souvenir

SULLY TRISTANE. — Non vraiment, je ne vous connais pas. J'ai peut-être affirmé que votre nom m'avait intéressé au bas d'un article sur "la jalousie". C'est tout ce que je me souviens vous avoir dit. Mes initiales? A quoi bon? Vous êtes de Montréal, j'en suis si loin, dans un coin inaccessible... Merci pour l'appréciation de l'humble essai. A vous tout mon respect.

MICHELLE. — Merci pour le mot très joli. Merci pour l'intérêt touchant que vous daignez me prêter. Qu'est-ce qui me vaut cet honneur? Un pauvre article écrit sans penser qu'il irait éveiller des sympathies comme la vôtre. Et vos questions: "Bagot" est un souvenir très personnel, je regrette... Fervent des pages littéraires?... J'ai lu des journaux pour m'en saturer à cause de mes loisirs forcés. Et suis revenu aux écrits qui demeurent: les bons livres. J'aime encore les journaux français, non plus les canadiens, je les ai trop lus. Ce que je lis? Biographies célèbres, littérature psychologique ou philosophique, etc... Ne connais pas le volume dont vous me parlez, regrette. Mes auteurs? Maurois, Duhamel, Maritain, Ludwig... Mais mon billet s'allonge, il faut laisser l'espace aux autres. Salutations amicales.

RENE BAGOT.

PAUL VALENTYNO. — Vous êtes bien certain de frapper à la bonne porte? Vous savez qui est Michelle? alors, je ne comprendrais pas beaucoup votre co., menace ou compliment? Vous faites si bien des deux! Par souvenir, oui de même. Inévitablement? je ne sais. Vérité — mais dites-moi. D'une manière ou d'une autre, je suis heureuse de votre premier billet ici; qui n'a pas parmi ses souvenirs "un brin" de tendresse ou un autre "petit brin" de vous... "sheik of love letters!"

CASABLANCA. — J'aimerais beaucoup renouveler "ces heures près de vous", amie. Un de ces jours s'passe? et j'espère que vous perdrez un peu de votre défaut mignon pour babiller. Aurovoir.

YVRANDE. — Alors, nous nous entendons bien, puisque déjà, nous avons des goûts communs: la musique et la lecture sont aussi mes préférées. Je lis beaucoup et y trouve grand plaisir à apprendre et à développer mes connaissances. Puis, j'aime la musique dans tous ses instruments; je ne joue que le piano, pourtant j'aurais voulu, bien savoir le violon. Je prends aussi plaisir à écrire, au théâtre, ciné, et conférences. Il y a quelques occupations domestiques, mais — en P. I. "des points de couture ou recettes de cuisine"? A bientôt.

BIJOU-FRAGILE. — Bienvenue chère toi! Je te souhaite bien du bonheur ici. Viens donc me raconter quelque chose?

MICHELLE.

de valeur. Mais les plus beaux romans ne sont pas écrits, les plus beaux vers n'ont pas été publiés, notre bel exemplaire court bien des risques de demeurer un projet... ou un procès-verbal. Bonjour avec sourires.

MARGARITA et MONETTE. — Affectueux et reconnaissants sourires et à souvent!

JOSETTE, HORTENSE, MOWGLI. — Lettres reçues, merci. Dois-je fermer. Amicalement à la semaine prochaine!

REJANE D'ARLY.



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00

donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

demandez-le à votre fournisseur Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur.

TASCHEREAU, VERMINE...

(suite de la page 2)

nance et le peuple lui-même.

"GROUPE ANONYME"

Citons encore un passage du même article: "Ce groupe anonyme, qui forge en secret les destinées de la Grande-Bretagne, toujours au détriment du pays et à son avantage personnel, est le même groupe que Lord MacMillan réussit si bien à cacher pendant les interrogatoires devant la Commission MacMillan.

"Ce même groupe est responsable de quelques-unes des pires incursions sur les épargnes et la propriété de l'humanité civilisée que le monde ait jamais vues, par l'entremise d'hommes comme Kreuger et Samuel Insull. On sait quelle protection le groupe accorda à Insull pour le tenir longtemps hors de l'atteinte du bras de la justice américaine.

"Ce même groupe a corrompu longtemps les flots cristallins de la justice dans plusieurs régions de l'Empire Britannique, y compris le Canada, où il possède plusieurs solides retranchements dans la ville de Montréal, dans la juridiction, depuis quinze ans, d'un procureur général et premier ministre qui tire plus de revenus de ses directorats dans la Barclay's Bank, la Sun Life, la Royal Trust Company, la Metropolitan Life, la Liverpool, London et Globe, et la North American Life que de son salaire de premier ministre et de procureur général de la province de Québec".

MASQUE TRANSPARENT

Voici un exemple récent de la complicité de M. Taschereau pour tenir, de concert avec les barons de la finance, le peuple dans l'esclavage économique. Le chef du parti soi-disant libéral avait dépensé beaucoup de salive et déversé beaucoup d'encre dans ses journaux pour demander au peuple de la province, l'automne dernier, de l'élire de nouveau, "pour envoyer à Ottawa un premier ministre libéral".

Or, qu'a-t-il fait à la conférence fédérale-provinciale? On est encore à se le demander. Plutôt, il a empêché l'adoption d'une mesure reconnue urgente dans la plupart des pays: la conversion de la dette publique. L'honorable M. Hepburn et quelques autres premiers ministres étaient en faveur. M. Taschereau s'y objecta, pour la bonne raison (il a essayé d'en donner d'autres) qu'il représente les magnats de la finance.

Le petit truc était joué. Ça s'est passé comme cela, sur tous les tons et en toutes les couleurs, depuis quinze ans. En haut, les richards, les gros munitionnaires, les exploités. En bas, le peuple, que l'on tâche de tenir autant que possible dans l'ignorance des faits, pour mieux le subjuguer.

NOS PORTEURS D'EAU...

Nos "porteurs d'eau et scieurs de bois" sont en nombre effarant.

Nos bûcherons sont dans un état de misère guère mieux que le sort des chômeurs dans les villes.

Où sont les résultats des \$10,000,000 votés pour la réalisation du plan Vautrin?

Une politique à courte vue n'a pas compris ou n'a pas voulu comprendre la nécessité d'un prêt agricole provincial. En temps de crise, il devient nécessaire de recourir au crédit. C'était le moyen de garder nos cultivateurs sur leurs formes et de garder leurs fermes aux cultivateurs.

De toutes les classes, la jeunesse n'est pas la moindre à souffrir d'une situation presque sans issue. Elle sent toutefois un sursaut d'énergie et un regain d'es-

poir, à la voix des chefs qui se sont levés avec la détermination de lutter effectivement et jusqu'au bout pour la conquête de notre liberté économique.

DOMPTEUR D'ESCLAVES

Il n'est pas question de discuter ici la valeur du système démocratique. Il est de fait établi dans notre province, comme dans le pays et tous les Dominions.

Ce système est à base du suffrage populaire — et encore ici il se limite à la classe masculine — et l'on a dit déjà que s'il n'existait pas, il le faudrait inventer. Laissons de côté les vices dont il souffre, pour n'envisager que le privilège premier qu'il octroie à tout citoyen, consommateur comme producteur: le droit de vote. Principe de la liberté politique, que les orateurs chantent sur toutes les gammes en temps électoral.

Or, qu'en fait-on, dans le Québec, de ce droit "sacré", de ce droit qui vous accorde votre mot à dire dans la nomination des hommes à l'administration de la chose publique, en regard des problèmes confrontés?

Comme question de fait, il n'est pas d'intervention à laquelle on n'ait recouru pour détourner l'électeur de son devoir. Toutes sortes d'influences, — la menace elle-même est soulevée, — entrent en jeu pour arracher les votes.

Et qu'est-ce que la loi Dillon, sinon un infâme bâillon? Où donc se trouve la liberté politique. Le vote déformé et truqué de toutes manières ne représente seulement plus la conception atomique du suffrage.

Un chef qui tolère le recours à de pareils procédés s'identifie à un dictateur brutal ou, à peu de chose près, à un dompteur d'esclaves.

La liberté économique est intimement liée à la liberté politique; de même l'esclavage dans ces deux domaines. Parce que les bons ou mauvais effets de l'économie dépendent en grande partie des lois politiques. De là l'importance d'avoir au gouvernement des hommes probes et au-dessus des intérêts privés pour donner au suffrage la plénitude de sa signification et partant justice au peuple.

LE FRONT LIBÉRAL: FARCE MACABRE

Il est temps que la sinistre comédie cesse. Les oppositionnistes ne sont pas infailibles, mais leur conduite nous offre les garanties désirées.

On se demande en plusieurs milieux ce que fera le lieutenant-gouverneur, S. E. L. Patenaude, qui peut se prévaloir du précédent créé par le lieutenant-gouverneur Letellier qui avait renvoyé un ministre qui n'avait pas plus la confiance populaire que le ministre Taschereau, même celui qui vient d'être si savamment remanié!

Quoi qu'il en soit, le poulet d'un Front Libéral n'est qu'une mauvaise farce. Les chefs ni les députés de l'Union Nationale ne voudraient se prêter à cette manœuvre.

Voilà quelques faits qu'il est bon de se remettre en mémoire, à la veille de la session provinciale où l'on verra s'engager une forte partie entre Alexandre Taschereau, vermine des trusts, et ses partisans, d'un côté, et de l'autre, les véritables amis du peuple, les chefs et députés de l'Union Nationale.

Henri Myriel GENDREAU.

FORD

Châssis l'Hotel le plus économique, 750 chambres.

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à Toronto-Montreal.

HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable.

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Restaurant, Bar, Billard et Etc.

TORONTO-MONTREAL

CETTE INDEMNITE AUX PRODUCTEURS DE BLE

Le gouvernement libéral d'Ottawa vient de présenter une résolution demandant au parlement l'autorisation de payer une indemnité aux producteurs de blé de l'Ouest pour la récolte de 1930 qui a été vendue en bas de 0.60 le boisseau. On s'accorde à dire que cette indemnité nécessitera un déboursé de six millions de dollars. Comme "LE DEVOIR" le faisait remarquer dernièrement, cela représente un impôt de \$1.00 par tête pour chaque habitant des provinces de l'Est; hommes, femmes et enfants. Il y a plus que tout cela dans le dit projet de loi. Les coopératives de ventes des Provinces de l'Ouest vont rentrer en possession des profits que le gouvernement fédéral a réalisés en 1930 sur la vente de l'avoine, du lin, de l'orge et du seigle. Cela représente un montant de \$400,000.00 que le gouvernement remettra à ces coopératives pour être distribué à leurs membres. Ce sont les mêmes hommes qui au mois d'octobre 1935 critiquaient le gouvernement Bennett parce qu'il était venu au secours des Provinces de l'Ouest et qui affirmaient que Bennett n'avait de sollicitude que pour les gens de l'Ouest et qu'il était prêt à sacrifier l'Est en faveur de l'Ouest. Ces gens ont pris le pouvoir et ils s'empressent de faire exactement le contraire de ce qu'ils ont affirmé dans leurs discours électoraux. Les électeurs devront méditer sur cette affaire afin de juger une fois de plus le sérieux des discours des libéraux en temps d'élection. Ils font exactement en chambre le contraire de ce qu'ils ont prêché. Ils ont donc trompé sciemment l'électorat et celui-ci a droit de leur en tenir compte.

NOUVELLES BOURSES OFFERTES PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Aux étudiants canadiens-français

La compagnie du Pacifique Canadien annonce qu'elle accordera de nouveau deux bourses d'études à ses employés mineurs ou fils mineurs d'employés: l'une pour un cours de cinq ans à l'Ecole Polytechnique de Montréal et l'autre pour un cours de trois, quatre ou cinq ans à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. Nous donnons ici quelques renseignements importants concernant l'octroi de ces bourses.

A l'Ecole Polytechnique

Une bourse d'études comprenant cinq années d'enseignement dans le cours de génie civil, sera accordée, par voie de concours, aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie, ayant moins de vingt-et-un ans, et aux fils mineurs des employés. L'examen de concours, qui aura lieu le 24 septembre, sera l'examen d'entrée à l'Ecole Polytechnique. La bourse sera attribuée au candidat qui aura obtenu la plus haute moyenne.

A l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Une bourse semblable, comprenant un cours à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, est aussi offerte aux employés inscrits sur la liste des employés permanents de la Compagnie et aux fils de ces

employés, aux conditions suivantes: Un cours de trois, pour les candidats âgés de pas plus de 23 ans, détenant le degré de bachelier-arts, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de quatre ans, pour les candidats âgés de pas plus de 22 ans, détenant le degré de bacheliers-sciences, bacheliers-lettres, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Un cours de cinq ans pour les candidats âgés de pas plus de 21 ans détenant le certificat de 11e année de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, ou l'équivalent, ou pour ceux qui, ne détenant aucun diplôme, subiront avec succès l'examen d'admission.

Les examens auront lieu durant la première semaine de septembre, et la bourse sera attribuée au candidat qui, étant muni d'un certificat de la Compagnie et s'étant conformé à toutes les conditions d'admission, obtiendra la plus haute moyenne.

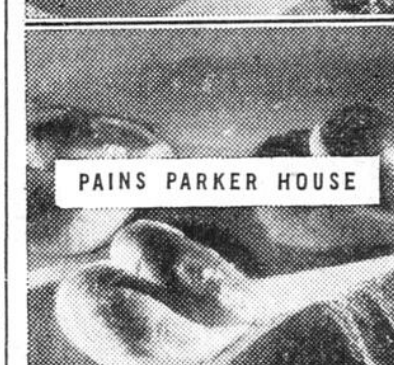
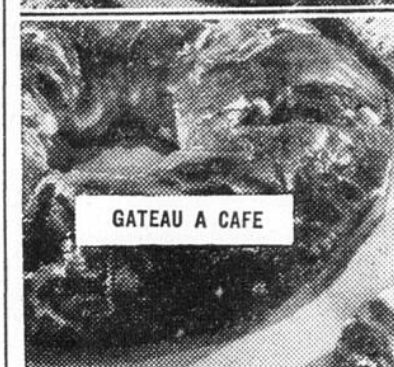
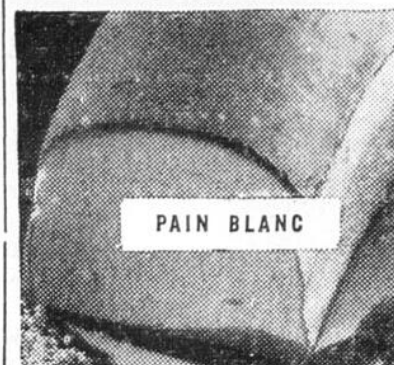
Les demandes de certificats permettant aux personnes de prendre part aux examens et concours devront être faites à M. F. J. Curtis, Staff Registrar and Secretary, Pension Department, Gare Windsor, Montréal. On peut obtenir une copie du programme d'études et des conditions d'admission en s'adressant au directeur de chacune des écoles susdites.

POURQUOI FAIRE IMPRIMER AU "GUIDE"

Parce que le service y est rapide.



LE LEVAIN ROYAL garde toujours toute sa force



Faites ces pains délicieux avec les recettes de pâte au Levain et Gâteaux de Levain Royal...

Les Gâteaux de Levain Royal sont parfaitement protégés par une enveloppe distincte et hermétique qui en garantit la fraîcheur et assure une force de levain toujours uniforme. C'est le seul levain sec qui soit ainsi protégé. Réputés depuis plus de 50 ans, ces Gâteaux de Levain Royal sont les préférés de 7 ménages canadiens sur 8 qui emploient le levain sec. Gardez-en à la maison.



Demandez ce RECUEIL GRATUIT!

Le "Livre Culinair du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la préparation des pains illustrés ci-dessus et de plusieurs autres. GRATUIT! Envoyez le coupon autour d'hui.

Achetez des produits canadiens

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinair du Levain Royal".

Nom _____

Rue _____

Ville _____ Prov _____

Confiez vos impressions à notre journal.

Notre Roman-Feuilleton

.. INEDIT ..

Victoire d'Amour

Par CLAUDE PERRETTE

No. 10.

(suite)

—Ciel, ai-je dormi? J'ai une faim de loup...

Un instant après son séquestre en trait:

—Tiens, mon prisonnier ne dort pas encore... Mais vous n'avez pas sommeil... serait-ce que votre lit ne soit pas confortable... que voulez-vous on n'est pas riche... Mais je veux vous soulager, allons venez avec moi.

Le truand lui délia les jambes et lui aidant à se trainer il l'emmena dans sa demeure.

—Ici, vous serez plus à l'aise. Vous allez prendre un bon petit repas et vous

partirez...

—Je partirai? Quand...

—Ah, mais pas tout de suite! Mais c'est que vous semblez pressé de quitter mon toit hospitalier... vous ne vous sentez pas bien ici?

—Je vous en prie, monsieur, que voulez-vous faire de moi. Si vous attendez une rançon, je vous préviens que je ne suis qu'un pauvre orphelin...

—Une rançon, mais non, mon bon, pas une rançon... seulement le temps de savoir ce que vous faisiez l'autre soir à écorniffler à la Taverne du Fer à Cheval...

—Que vous importe?

—C'est ce qu'il faut savoir... voyez-vous, il y en a qui trouvent du mal à ce que d'autres se mêlent des choses qui ne les regardent pas. C'est peut-être votre cas...

—Monsieur, je vous jure...

—Ne jurez rien, mon bonhomme, tu mentirais, car je sais ce que tu furetais là-bas... Inutile de me conter des mensonges, tu m'indisposerais contre toi. Va te coucher maintenant, tu partiras quand tu seras un peu remis...

—Mais je me sens mieux, déjà, laissez-moi partir...

moi partir, j'ai un devoir à remplir...

—Mais justement, tu ne dois pas le faire!

Le truand le poussa jusqu'au grenier et l'enferma dans une étroite chambre, sans fenêtre.

Combien de temps, Paul fut-il là, il ne le savait plus. Ne voyant jamais le jour.

Un soir pourtant, le jeune homme reçut la visite de son géolier.

—L'enfant, il faut partir, si tu le veux...

—Vous me libérez?

—Oui, crois-tu que je vais te nourrir le reste de tes jours.

—Quel jour est-ce?

Jedi.

—Il est tard?

—Oui, le soleil est couché depuis longtemps... il est trop tard pour que tu réussisses... Si j'ai un conseil à te donner, ne te mêle plus de cette affaire. Tu le regretterais sûrement...

—Laissez-moi partir...

—Va, tu es libre.

L'instant suivant Paul courait sur la grande route qui mène de Paris au domaine du Baron de Lantillet.

—Jedi... ne cessait-il de répéter...

Il doit être très tard... Jamais je n'arriverai à temps... et on est prévenu de ce que je sais... Mon Dieu, que va-t-il arriver?

Souvent sur la route, il tomba, s'écrouchant les mains sur les cailloux. Il rencontra un vieillard à qui il s'informa de l'heure.

—Il est près de vingt-deux heures...

—Malheur!

Réunissant ses forces il se remit à courir.

Oui, jeudi soir, vingt-deux heures et trente... c'était bien l'heure fixée pour le crime... Arriverait-il à temps pour empêcher l'acte criminel... pour dénoncer Jean... sauver le baron...

Il arriva enfin au Château, sans même sonner il franchit la grande porte et se rua vers le palier.

C'est ainsi que souillé, tout ensanglanté et en haillons il entra en coup de foudre dans le vovoir au moment où Aldéa et Jean allaient se porter au secours du baron.

Son arrivée si soudaine, au chapitre précédent, s'explique donc maintenant.

(à suivre)

TABAC A CIGARETTES
HACHÉ FIN
John Bull
10¢

30% PLUS DE TABAC POUR VOTRE DIX SOUS SOIT 10 CIGARETTES DE PLUS

L.-O. GROTHE LIMITEE
Maison canadienne et indépendante
MM. Raoul-O. Grothe, Armand Grothe et Emilie Grothe seuls et véritables propriétaires.

POURQUOI NE SERIONS-NOUS PAS MAÎTRE DANS NOTRE MAISON?

Par Eugène FORTIN, M.D., St-Victor, Beauce.

travail si tu veux jouir de ces mêmes fruits, tu devras servir mon frère, un autre Dieu, Mammon, l'or. De plus je te fais la défense d'essayer de scruter la nature et le rôle de ce Dieu Terrestre. Subis son joug et tais-toi. Il est ton maître et le serviteur n'a pas à juger des actes de son supérieur. Quoiqu'il

EXCURSIONS DE PAQUES

Entre toutes les gares au Canada.
Pour détails s'adresser aux bureaux des billets.
QUEBEC CENTRAL

LES 2-3-4 AVRIL...

"AU THEATRE BELLEVUE"

Sainte-Marie de Beauce.

CONSTANT REMY... et... SUZANNE RISSLER dans

"LA FLAMBEE"

Germaine Briere — Gaston Dupray — Marthe Mussine

Edith Mera, avec HENRI ROLLAN distribution

Constant Rémy... Commandant Felt
Jacques Grétilat... Glogau
Georges Prieur... Baron Stettin
Henri Rollan... Beaucourt
Gaston Dupray... Mauret
Suzanne Rissler... Monique Felt
Germaine Briere... Baronne Stettin

Aussi: VAUDEVILLE filmé et un bon "CARTOON"

Le prix est le même: 0.30 cts.

Ne manquez pas ce film qui ne passe qu'une fois ici.

En foule donc pour voir "La Flambée"...

"THEATRE BELLEVUE"

Cette Réelle
Saveur de
Hollande
40 ONCES,
\$2.65



GIN 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢
KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande — Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

qu'elle ne tuait pas tout le monde mais que tous en étaient empestés. Sous quelle forme qu'elle se présente, la peste est toujours la peste. Le culte du veau d'or peste des pestes à son petit autel dans bien des cœurs.

Qu'est-ce donc que l'argent, c'est à dire, la monnaie? Qu'est-ce donc que cet objet si chétif en apparence mais pour la possession duquel les hommes se disputent, souffrent et s'entre-tuent? Qu'est-ce donc que ce Dieu barbare à qui on élève des autels sur lesquels on offre des sacrifices humains? Quel est donc ce maître impérieux au service duquel les humains sont condamnés? Son origine est-elle divine? Est-elle le fruit d'une loi naturelle? Non Messieurs, la monnaie est tout simplement un outil banal créé par les hommes pour faciliter les échanges entre le producteur et le consommateur. Si les hommes sont contraints de la servir c'est qu'elle a usurpé le pouvoir. Son véritable rôle est de servir et non de commander. Ce sont les hommes qui l'ont inventée pour leurs besoins et pour leurs commodités. La monnaie, ce n'est pas la richesse, c'est un titre à l'acquisition de la richesse. C'est l'outil, le véhicule du commerce. C'est la roue qui fait circuler la locomotive. Ce n'est pas une marchandise.

La monnaie existe depuis quelques siècles avant la venue de Jésus-Christ. Et depuis elle a pris différentes formes. Quantité d'objets ont été employés pour remplir ce rôle au cours des âges. On s'est servi même des coquillages de mer comme moyen d'échange, comme mesure de valeurs. Il n'y a donc pas que l'or qui puisse remplir ce rôle. On emploie ce dernier parce qu'il plus commode ayant plus de valeur sous un petit volume mais non à cause de sa valeur réelle. Autrement l'or était l'unique monnaie en circulation. Il n'y avait pas de billets de banque. On donnait de l'or pour payer une marchandise et pour payer le travail. Il était donc la mesure de la richesse réelle. Mais depuis qu'on lui a substitué le billet de banque pour les besoins du commerce c'est-à-dire depuis quatre cents ans, qu'est-il besoin encore de cet or pour mesurer la valeur d'une marchandise. Pourquoi deux mesures puisqu'une seule est utilisable. Si l'or ne suffit plus à mesurer la richesse du pays in ne doit pas manquer de papier et d'encre pour faire des dollars. Prenons un exemple entre cent. Autrefois les balances servant à peser les marchandises n'étaient pas bien compliquées. On se servait d'une planche placée en bascule et de vulgaires pierres comme poids. Nous voyez-vous aujourd'hui que le développement commercial aussi avancé et aussi compliqué que le nôtre, nous voyez-vous pesant les effets avec la vieille bascule et les cailloux d'autrefois? On a tôt fait d'améliorer le système et de le mettre en mesure de répondre aux besoins actuels du commerce. Quant au système monétaire, parce que nos ancêtres se sont servis de l'or pour commercer on se croit obligé de faire de même. On se rend bien compte qu'il n'est plus à la hauteur de la situation; qu'il ne répond pas aux besoins actuels; qu'il ne suffit plus à évaluer la richesse réelle mais on y tient comme à un fétiche. C'est une vraie superstition. Pourquoi cette obstination absurde? Voulez-vous le savoir? C'est tout simplement qu'aujourd'hui on a fait de l'or une marchandise, un objet de spéculation. Mais oui, aujourd'hui on vend et achète l'or, mesure des valeurs, tout comme on achèterait ou vendrait la verge, mesure de longueur, la livre, mesure de poids.

(à suivre)

ST-MARTIN

LA RIVIERE CHAUDIERE
RENN SA VICTIME

Le corps de M. Wellie Giroux, de St-Martin de Beauce, qui s'était noyé accidentellement à St-Gédéon de Frontenac, le 5 décembre der-

NEVRITE DOULOUREUSE

"La névrite prit la forme d'une douleur tourmentante comme une crampe de la cuisse au talon. Je pris alors les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Avant que j'eusse fini la troisième boîte, la douleur avait disparu et n'est pas revenue." — Mme E. W. Legrand, Paspébiac West, P.Q. Laissez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON expulser de votre système les toxines, cause de la douleur, rapidement et sans danger. 50c. et \$1. chez les pharmaciens. Bonnes contre toutes douleurs rhumatismales.
Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

SALON DE COIFFURE IRENE BILODEAU

Permanents, maintenant de \$1.50 à \$4.00

Travail garanti. — Machine moderne.

AU SALON... IRENE BILODEAU
Ste-Marie de Beauce.

Quand Vous Avez La Tête "Prise"...



Vitel Mettez du Vatro-nol... quelques gouttes dans chaque narine.

Le Vatro-nol pénètre dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, détache les mucosités qui les obstruent, apporte un soulagement agréable.

... Employé à temps aide à éviter bon nombre de rhumes

nier, a été retrouvé jeudi dernier, sur le rivage de la Chaudière, à 5 milles de St-Martin. Un jeune garçon de M. Valère Bolduc, marchait le long de la rivière lorsqu'il aperçut une paire de bottes qui émergeaient de l'eau. Il courut avertir ses parents et on identifia le cadavre comme étant celui de M. Giroux. Il était recouvert de sable et de branches. On constata un état de putréfaction assez avancé. Il fut transporté chez l'entrepreneur de pompes funèbres, ou M. Edmond Maheux lui donna ses soins. Il fut ensuite transporté à sa résidence ou une enquête a été tenue vendredi matin par le Dr A. Roy, coronar pour le district de Frontenac.

La Flambée...

(suite de la page 1)

te, c'est le commandant qui a tué. Fort de cette preuve, il va trouver Monique; il espère la détacher complètement de Felt. Mais la jeune femme lui fait comprendre qu'il doit l'oublier, coûte que coûte, elle restera auprès de son mari.

Dépit, en proie à la jalousie, Beaucourt se rend sur le navire ou Felt fait ses essais. Il l'accuse de meurtre de Glogau. Loin de nier, Felt lui répond qu'il a tué en effet, mais que lorsqu'il s'est jeté sur Glogau, une force, un ordre l'on pousser à cet acte, car, devant la trahison proposée par l'espion, il n'a eu qu'un sentiment, celui de la Patrie.

Beaucourt reste cloué sur place. "Felt, je vous ai méconnu, acceptez mes excuses. Il ne faut pas vous livrer... le pays a besoin de vous... il faut m'obéir... Dorénavant, c'est moi qui prends toutes les responsabilités... Vous, allez à votre devoir..."

COUTURIERE

Couturière diplômée de l'Académie de coupe de New-York. Possède plusieurs années d'expérience. Dessinatrice de patrons de tout genre sur mesure pour dames et enfants. Ouvrage garanti.

Mlle LAMBERT,

(En face de la St-George Electric)
1ère Avenue,
St-Georges de Beauce.

CET ALIMENT NATUREL RÉGULARISE DOUCEMENT VOTRE ORGANISME

Il contient les "matières inassimilables" qui stimulent l'intestin

Votre médecin vous dira que, pour se tenir en bonne santé, il faut plus compter sur le régime que sur les drogues; que la constipation ordinaire est le plus souvent causée par le défaut de "matières inassimilables" dans les repas, et que les remèdes brevetés ne soulagent que temporairement.

Le Son ALL-BRAN Kellogg renferme les "matières inassimilables" qui agissent doucement et s'attaquent à la cause de la constipation. Ces "matières inassimilables" absorbent l'humidité, se forment en masse molle qui aide à débarrasser l'organisme.

Le Son ALL-BRAN fournit à l'organisme l'exercice interne qui prévient la paresse de l'intestin. Le Son ALL-BRAN contient aussi des vitamines B et du fer.

Des expériences suivies, faites sur des hommes et des femmes, ont démontré que cette succulente céréale donne entière satisfaction. Servez quotidiennement du Son ALL-BRAN, avec du lait ou de la crème, pour régulariser l'organisme; ou servez-vous-en pour cuisiner.

Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent ordinairement. Le Son ALL-BRAN est plus efficace que les produits à base de son. Evitez les déceptions: procurez-vous du Son ALL-BRAN Kellogg chez votre épicer. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

*La constipation causée par défaut de "matières inassimilables".

Changement au MAGASIN

Johnny Beshro

Le Magasin a l'Avenir, il portera le nom de:

"Les Quatre Saisons"

Notre politique: Satisfaction garantie ou argent remis.

OUVERTURE Aujourd'hui

Le Public est invité à venir

visiter le NOUVEAU Magasin

"Johnny Beshro" qui VIENT

d'Être REORGANISÉ.



Nouvelles Marchandises.

Nouveau Tailleur

Le nouveau Tailleur, diplômé et bien connu, M. Michel Saine, est à votre disposition tout le temps; vous invite à venir faire une visite pour vos habits sur mesure. Une visite vous convaincra des économies que vous pouvez réaliser.

Au "Quatre Saisons"

En Face de l'Ho'l Poulin.

Voici quelques spéciaux que nous offrons pour Quelques Jours...

COMPLETS pour hommes et jeunes gens.

\$13.95

Toutes les couleurs et tous les modèles,

MANTEAUX de printemps pour hommes.

\$8.95

MANTEAUX pour Dames.

\$6.75

Un lot de robes assorties de couleurs et de modèles.

Très spécial...

\$13.95

Aussi d'autres robes de différentes qualités à des prix assortis.

Pardessus de printemps pour hommes, nouveau style \$8.95. Toutes les grandeurs et toutes les couleurs. Quelques habits pour hommes seront écoulés pour les premiers jours, à \$4.95.